



144 pages - Format : 170x240 mm Prix TTC : 19.95€

AU CŒUR DES MONDES POLAIRES

Entre réchauffement et convoitises

Par Robert Calcagno

Parution le **23 février 2022**

Les pôles jouent un rôle essentiel à l'échelle de la planète. Accessible et éducatif, cet ouvrage richement illustré édité en partenariat avec l'**Institut océanographique de Monaco** invite à découvrir la richesse et la fragilité des régions polaires pour mieux comprendre la nécessité de les préserver.

Dernières contrées de notre planète à avoir été découvertes et explorées par l'homme occidental, les régions polaires restent difficiles d'accès. Au nord, elles accueillent des **peuples autochtones** aux cultures multiples, comme les célèbres Inuits, tandis qu'au sud, protégées par le traité sur l'Antarctique, elles ne sont investies qu'à des fins de **recherches scientifiques**.

Dans ces **milieux extrêmes**, la **vie sauvage** foisonne, mais l'homme peut rompre l'**équilibre fragile** de ces écosystèmes, que le réchauffement planétaire bouleverse déjà profondément. Les espèces polaires, telles que l'emblématique ours blanc, subissent de plein fouet ces modifications sans précédent, qui affectent leurs habitats et leurs ressources alimentaires. Et le pire est peut-être encore à venir...

En effet, on craint une **accélération massive du changement climatique** et de la fonte des calottes polaires. De plus, la réduction de la banquise ouvrant de nouvelles possibilités pour les activités humaines (pêche, transport, exploitation des hydrocarbures offshore, tourisme), il semble impossible de préserver totalement ces régions. Il est donc **urgent d'inventer pour les pôles une nouvelle gestion, planétaire, urgent d'adopter une approche qui, pour la première fois, privilégie la préservation des écosystèmes** plutôt que l'appétit des hommes.

UN OUVRAGE DE REFERENCE SUR LES MONDES POLAIRES

- **À LA DÉCOUVERTE DES PÔLES** – Immensités glacées, les pôles se caractérisent notamment par un froid mordant et des nuits sans fin. Affrontant sans expérience ni réelle préparation ces conditions extrêmes, les Européens mettent plusieurs siècles pour atteindre les pôles. Mais avant d'accéder à ce Graal, ils doivent s'en approcher, naviguer toujours plus loin dans l'inconnu, survivre aux tempêtes, éviter les icebergs, franchir les quarantièmes rugissants, les cinquantièmes hurlants et les soixantièmes déferlants.
- **UNE VIE INTENSE AUX PÔLES** – En dépit d'un climat particulièrement hostile, les régions polaires – au moins en mer et sur les côtes – sont loin d'être des déserts. Grâce aux courants amenant des tropiques quelques précieux degrés, elles abritent une vie parfois étonnante, avec des espèces battant des records de taille et de longévité. Cette vie s'accommode de froids extrêmes, de longs mois d'obscurité totale durant l'hiver, suivis l'été de périodes ininterrompues de luminosité intense. Elle a permis en zone arctique l'établissement de différents groupes humains, parfaitement adaptés à la rudesse des milieux ambiants. À l'inverse, l'Antarctique est resté vide de tout peuplement. Cette singularité s'explique par l'éloignement de ce continent, le plus froid du monde, sa difficulté d'accès et la quasi-absence de terres libres de glace. Elle a permis, sur cette contrée de la taille du Brésil, de mettre en place une gestion à nulle autre pareille, consacrée, jusqu'à présent, à la recherche scientifique.

Contacts presse :

Glénat : Romane Dargent - +33 1 41 46 10 31 – 06 43 24 76 90 – romane.dargent@glenat.com

Institut océanographique : Alexandra Bardy - +377 93 15 36 82 – a.bardy@ocean.org

- **UN CHOC CLIMATIQUE SANS PRÉCÉDENT** – S’il touche l’ensemble de la planète, le réchauffement climatique affecte particulièrement les zones polaires, et notamment l’Arctique. En témoigne un exemple saisissant, venue de Sibérie orientale. La petite ville russe de Verkhöiansk, réputée la plus froide du monde, a battu le 20 juin 2020 un record de... chaleur. Au nord du cercle polaire, elle a enregistré au solstice d’été un importable pic à 38°C. Les effets délétères de ce dérèglement sont de plus en plus visibles, de la fonte de la banquise et des calottes glaciaires au dégel des sols jusqu’alors glacés en permanence. Si le phénomène s’emballe, comme le craignent nombre d’experts, une partie des espèces polaires pourrait disparaître. Le mode de vie traditionnel des communautés arctiques sera définitivement balayé. Plus grave encore, le niveau mondial des océans augmenterait, à terme, de plusieurs dizaines de mètres, provoquant destructions sur les zones littorales et exode des populations côtières.
- **QUEL AVENIR POUR LES PÔLES ?** – Le réchauffement rapide de la planète rebat les cartes à l’échelle du globe. Du point de vue économique, les régions polaires paraissent potentiellement gagnantes, notamment en Arctique. Que faire ? La question s’était déjà posée pour l’Antarctique. Si la réduction inexorable de la banquise arctique annonce un désastre écologique, elle fait aussi des heureux, en ouvrant des horizons en matière de navigation, de pêche, de recherche d’hydrocarbures et de terres rares ?

LES PÔLES, AU CŒUR D’UN PROGRAMME THÉMATIQUE PORTÉ PAR L’INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

Cet ouvrage marque le lancement d’un nouveau **programme de l’Institut océanographique en faveur des régions polaires**, contribuant à sensibiliser le public sur leur beauté époustouflante, leur rôle essentiel dans le climat terrestre mais aussi les menaces qui les guettent et les risques encourus si on ne se mobilise pas pour les préserver. Au programme : l’exposition « Mission Polaire », à partir du 4 juin, offre une immersion en 5 étapes au cœur de l’Arctique et de l’Antarctique, des animations dédiées pour les familles et les scolaires, ainsi que la collaboration au symposium scientifique « The cold is getting hot » organisé par la Fondation Prince Albert II les 24 et 25 février 2022.

À PROPOS :

Robert Calcagno est directeur général de l’Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco, depuis 2009 et pilote à ce titre le Musée océanographique de Monaco et la Maison de l’Océan à Paris. Précédemment conseiller au cabinet de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, puis ministre de l’Environnement et de l’Équipement de la Principauté de 2006 à 2009, il demeure au service de l’engagement de S.A.S. le Prince Albert II en matière de connaissance, de gestion durable et de protection de l’Océan. Il administre également la société dédiée aux explorations de Monaco. Il est l’auteur de plusieurs ouvrages grand public, parmi lesquels *Corail, un trésor à préserver*, *Tortues marines, la grande odyssée*, *Méduses, à la conquête des océans* et *Requins, au-delà du malentendu*.

L’**Institut océanographique**, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco, a été fondé en 1906 par le prince Albert I^{er}. Depuis plus d’un siècle, il fédère les acteurs scientifiques, politiques, économiques, associatifs comme le grand public pour faire « connaître, aimer et protéger l’Océan ». Au service de ce projet, il met en œuvre de nombreuses actions de médiation en s’appuyant sur ses deux établissements, le Musée océanographique de Monaco et la Maison de l’Océan, à Paris, et sur des outils numériques.

« *Au cœur des mondes polaires, entre réchauffement et convoitises* »

Glénat - Collection Mer et Nature

Parution le 23 février 2022

Prix public TTC France : 19,95 euros

Format : 17 x 24 cm

Façonnage : Souple, 144 pages

Préface signée par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Contacts presse :

Glénat : Romane Dargent - +33 1 41 46 10 31 – 06 43 24 76 90 – romane.dargent@glenat.com

Institut océanographique : Alexandra Bardy - +377 93 15 36 82 – a.bardy@oceano.org